ce qu'Il est ce principe sans épithète qu'Il est tout à la fois la Voie, la Vérité, la Vie, la Résurrection, la Lumière et l'Amour, parce que toutes ces manifestations relatives de l'Être ne sont elles-mêmes réelles qu'à la condition d'être logiques, parce qu'en étant logiques, elles cessent d'être multiples pour rester une, parce qu'en étant une, elles sont indivisibles et parce que l'éternité n'est elle-même que l'expression chronologique de cette indivisibilité.

Ce n'est pas plus un sermon qu'un catéchisme que je vous fais et je ne demande à personne s'il fait ses Pâques ou s'il a payé sa dîme: je ne fais qu'une étude sur des institutions qui sont des agents de liberté sociale. Mais je procède scientifiquement—et c'est la destinée de la Science humaine en quelque spécialité qu'elle s'absorbe, de ne pouvoir envahir le domaine de la lumière qui guérit et de la vérité qui réhabilite et ranime, sans voir se dessiner, dans l'orbe de son rêve, la figure esthétiquement sublime d'un Homme que couronne une torsade d'épines ensanglantée de vermeil et sans entendre la voix de Pilate redire les deux mots qui traduisent toutes les déceptions de la Science humaine: *Ecce Homo*.

La paroisse, création technique du Christianisme, est donc l'unité fondamentale sur laquelle doit s'appuyer toute espèce d'organisation politique ou sociale qui veuille tenir compte des enseignements de l'histoire, et de la philosophie—c'est la pierre angulaire de la civilisation parce que c'est de la liberté qui se réalise.

Les Bédouins, les Zoulous et les Patagons n'ont pas d'organisation paroissiale—et c'est pour cela qu'ils restent Bédouins, Zoulous et Patagons....

* * *

Au point de vue de la seule économie politique, l'organisation paroissiale comporte encore la solution du problème colonial de la province de Québec parce que la paroisse complète exprime sa solidarité civile par le conseil municipal et que les différents obstacles qui paralysent l'essor de la colonisation chez